

TGP

THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE SAINT-DENIS

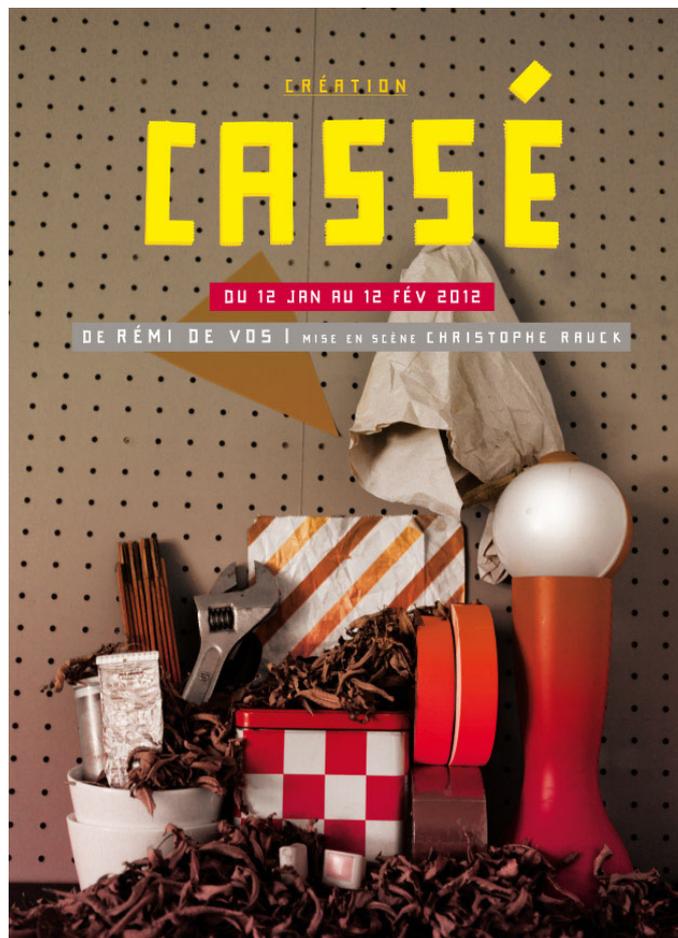
DIRECTION - CHRISTOPHE RAUCK

CASSÉ

Création
texte inédit

de Rémi De Vos

mise en scène **Christophe Rauck**



© "La Fabrique d'images" - Emmanuelle Roule

12 janvier > 12 février 2012

Relations Presse TGP-CDN de Saint-Denis :

Nathalie Gasser 06 07 78 06 10 / gasser.nathalie.presse@gmail.com

et Patricia Lopez 06 11 36 16 03 / plopez@hotmail.fr

12 janvier > 12 février 2012

Lundi, jeudi, vendredi à 19h30 – samedi à 18h – dimanche à 16h
Relâche le mardi et le mercredi

Salle Roger Blin – durée estimée 2h15

CASSÉ

**Création
texte inédit**

de **Rémi De Vos**

mise en scène **Christophe Rauck**

avec

Virginie Colemyr - Christine, licenciée de Prodex
Émeline Bayart - Cathy, l'amie de Christine, secrétaire
Yveline Hamon - Danielle, mère de Christine, retraitée
Juliette Plumecocq-Mech - Franck, voisin, sans travail
Grégory Gadebois - Frédéric, mari de Christine, informaticien à Sodecom
Philippe Hottier - Jean-Bernard, ami et délégué syndical
Dominique Parent - Fabrice, médecin
Michel Robin - Georges, père de Christine, retraité

dramaturgie - Leslie Six
scénographie - Aurélie Thomas
lumière - Olivier Oudiou
costumes - Coralie Sanvoisin
assistante et réalisation costumes - Peggy Sturm
création sonore - David Geffard
collaboration chorégraphique - Claire Richard

Le texte sera édité chez Actes Sud-Papiers à l'occasion de la création de la pièce
au TGP-CDN de Saint-Denis.

Une production du TGP - CDN de Saint-Denis

Ce projet a bénéficié du dispositif SACD et SYNDEAC : « EN 2011, PASSEZ COMMANDE ! »

INFORMATIONS PRATIQUES

Prix des places : de 22€ à 6€

Théâtre Gérard Philipe – Centre dramatique national de Saint-Denis

59 Bld Jules Guesde 93200 Saint-Denis

Location 01 48 13 70 00

www.theatregerardphilipe.com / reservation@theatregerardphilipe.com

Fnac, Carrefour, Theatre on line

RER ligne D, station Saint-Denis

Métro ligne 13, station Saint-Denis Basilique

Après le spectacle, navette retour vers Paris (arrêts Porte de Paris (métro) ; La Plaine-Saint-Denis, Porte de la Chapelle, Stalingrad, Gare du Nord, Châtelet)

Relations Presse

Nathalie Gasser 06 07 78 06 10 / gasser.nathalie.presse@gmail.com

et **Patricia Lopez** 06 11 36 16 03 / plopez@hotmail.fr

AUTOUR DU SPECTACLE

Rencontre avec Rémi De Vos et l'équipe artistique

Dimanche 22 janvier, à l'issue de la représentation

Renseignements et réservations - 01 48 13 70 00

Résidence d'écriture de Rémi De Vos

Avec le soutien du Conseil Général de la Seine-Saint-Denis



« Saint-Denis, toutes ses histoires »

Rémi De Vos propose de rencontrer des gens au détour d'une rue, à la terrasse d'un café, sur le quai de la gare. De ces rencontres fortuites naîtront des portraits qui seront, par la suite, lus en public par des comédiens, mais aussi filmés et diffusés sur le site internet du TGP-CDN de Saint-Denis.

« Ce que j'aimerais, c'est dresser une galerie de portraits de gens croisés dans la ville de Saint-Denis, si riche en densité humaine... Les portraits seraient à moitié vrais, à moitié faux. Les gens s'y retrouveraient ou pas, cela n'aurait pas d'importance. » Rémi De Vos

Lecture et dîner avec l'auteur

Samedi 4 février à 20h45 - café du théâtre

Renseignements - Delphine Bradier - d.bradier@theatregerardphilipe.com -

Tél. : 01 48 13 70 01

LE PROJET

Les chemins professionnels de Christophe Rauck et de Rémi De Vos se sont croisés à plusieurs reprises ces dernières années. Rémi De Vos a écrit les chansons mises en musique par Arthur Besson dans *Le Revizor* de Gogol mis en scène par Christophe Rauck en 2006, puis a écrit une pièce pour le Conservatoire national de Paris, *Intendance*, que Christophe Rauck a mise en scène en 2007 avec les élèves de 3^{ème} année. À plusieurs reprises, ils ont eu le projet de monter des pièces, comme *Pleine Lune*, *Alpenstock* ...

Finalement, le thème de l'arnaque est apparu et Rémi De Vos a spécialement écrit cette pièce pour Christophe Rauck. Parallèlement, Rémi De Vos a eu envie de revenir à un théâtre partant du réel, avec une dimension sociale (comme dans ses premières pièces, *Débrayage* ou *Conviction intime*). Il a donc focalisé ses recherches sur le monde de l'entreprise et plus particulièrement sur la souffrance au travail, les techniques de management par le stress, le harcèlement moral, et finalement le suicide au travail. Un sujet grave mais dont Rémi De Vos s'autorise à faire rire, en imaginant une rocambolesque arnaque à l'assurance, qu'un couple de travailleurs malmenés et laissés pour compte va tenter de mettre en place, autour du faux suicide du mari.

Véritable vaudeville d'aujourd'hui, la pièce est une incroyable machine à jouer. C'est drôle, loufoque, avec cette pointe de cruauté propre à l'écriture de Rémi De Vos. Du médecin au syndicaliste, de l'amie secrétaire au voisin sans travail, mari ou femme, ces personnages tout droit sortis du quotidien deviennent universels et nous racontent jusqu'à l'absurde certains chapitres de nos propres vies.

LE SYNOPSIS

Christine a perdu son travail il y a plusieurs mois : c'est la catastrophe. Elle prend des calmants, grâce à un médecin qui est tombé amoureux d'elle.

Par ailleurs, Frédéric, le mari de Christine, doté d'un caractère lymphatique, travaille à Sodacom où il règne une ambiance exécrationnelle. Pourtant, ni les vexations ni les humiliations ne semblent l'atteindre. Son comportement a le don d'énerver tout le monde au plus haut point, à commencer par Christine qu'il met régulièrement hors d'elle, mais aussi Jean-Bernard, ami de Frédéric et syndicaliste.

Christine s'entretient régulièrement avec son amie Cathy de la situation de Frédéric. En plaisantant, Cathy lui demande si Frédéric a souscrit une assurance-vie. C'est le cas. Christine s'insurge. Il est hors de question de se débarrasser de Frédéric et de faire croire à un accident. Mais dans le cas d'un suicide ? Cathy a lu que les assurances couvraient les suicides. L'idée germe alors dans la tête de Christine : ne rien dire à personne sauf à Fabrice, le médecin amoureux qui délivrera un certificat de décès.

Frédéric est donc déclaré mort par suicide lié au stress insupportable qu'il subissait au sein de l'entreprise Sodacom. Il s'adapte à sa nouvelle vie de reclus en attendant les Caraïbes. Il va dans le placard au moindre coup de sonnette pour finir par y emménager complètement.

NOTES DRAMATURGIQUES

À propos de *Cassé*

Une comédie sur le travail. Une comédie sur le suicide au travail. C'est un peu regarder ce qui fonde notre société en en pointant les mécaniques à la fois absurdes et cyniques. Dans sa nouvelle pièce, Rémi De Vos nous peint des personnages en prise avec un monde du travail qui les exclut, les méprise, se joue d'eux. Petits personnages, petits rouages pour une tragédie immense où les enjeux de vie et de mort sont présents à chaque instant.

Alors que Christine vient de se faire licencier d'une usine d'électroménager, son mari, Frédéric, lui annonce, que suite à plusieurs vagues de suicide dans son entreprise, on lui confie des tâches de moins en moins importantes, de moins en moins reliées à sa formation de technicien en informatique. Il ne se plaint pas de cette mise au « placard », qui lui permet de retrouver le goût des contacts humains. Mais sa femme comprend qu'il s'agit d'une stratégie de sa direction pour le pousser à craquer et à démissionner de lui-même.

C'est l'organisation du travail dans sa dimension sournoise et barbare qui est ainsi au cœur de la pièce.

Le discours qui prédomine aujourd'hui est en effet un discours productiviste et de sacralisation du travail : un discours nécessaire pour faire accepter des emplois dégradés et dégradants.

« On a besoin d'une revalorisation d'autant plus symbolique et morale du travail qu'il paie d'autant moins économiquement. »

Au sujet du travail

Travailler sur la pièce nous a amené à pénétrer au cœur de l'organisation du travail, de ses mythologies et de ses contradictions.

L'évolution de la nature même du travail révèle un profond paradoxe : aujourd'hui, on demande aux salariés d'être de plus en plus autonomes en se soumettant sans cesse à davantage de contraintes. En effet, depuis toujours le travail est associé à l'idée de liberté. Tantôt synonyme d'esclavage s'opposant au travail intellectuel de l'homme libre (chez les Grecs), tantôt émancipateur et synonyme de progrès social. Et l'organisation du travail l'a bien compris, elle qui aujourd'hui, s'appuie sur cette notion de liberté pour mieux tenir l'individu.

Autonomie et contrôle, les deux versants d'une organisation invisible.

Les stratégies gestionnaires favorisent une plus grande autonomie des salariés et transforment ainsi chaque salarié en entrepreneur, individuellement responsable des missions qui lui sont confiées : le salarié est attaché à l'entreprise par un nouveau lien, un faisceau à la fois solide et souple.

L'entreprise moderne se fonde désormais sur l'idée de modulation continue (concept deleuzien) : modulation de l'usage du temps (ordinateur transportable, salarié affranchi des horaires légaux, on travaille sur des temps plus souples, chez soi etc.), modulation de l'espace (on peut travailler n'importe où, on évolue dans des espaces ouverts /open-space). Tout bouge, se remodule sans cesse (le contenu du travail, les objectifs). Si cette modulation génère une perpétuelle instabilité, elle procure également un sentiment de liberté.

À cette apparente autonomie favorable à un investissement total du salarié vient s'ajouter son pendant : la prédominance de la technologie informatique où l'ordinateur devient un outil central de travail.

La technologie informatique permet en effet un meilleur contrôle de chaque acte de travail et de sa durée. Les informations sont de plus en plus précises. Ainsi, la productivité exigée pour chaque employé est sans cesse réévaluée, et de façon toujours plus précise, et le salarié se voit alors assigner des objectifs sans cesse renouvelés à partir de ces informations (élaboration de statistiques permettant de réaliser des normes standard de travail et de recalculer les effectifs nécessaires avec une extrême précision).

Mais surtout, c'est l'employé lui-même qui déclenche cette opération de contrôle : son ordinateur est à la fois son outil de travail et un formidable outil de contrôle du salarié par lui-même.

On a donc un affinement extrême de la disciplinarisation, sans équivalent historique, une redéfinition du moule d'une précision inédite.

On retrouve là cet engagement inédit, cet investissement absolument indispensable du salarié dans son travail et dans son entreprise pour être à même d'accepter les conditions citées ci-dessus. C'est là toute la force et la perversité d'un système économique fondé sur un travail où chaque employé est plus autonome et à la fois se contrôle lui-même.

L'engagement, l'absorption du salarié

À travers une rhétorique des responsabilités (par la communication interne à l'entreprise, les chartes, les codes de déontologie) on cherche à persuader que l'entreprise est une communauté à part entière avec ses valeurs et ses exigences.

Travailler c'est bien plus que produire un bien ou un service, c'est aussi se conformer à un idéal d'éthique et de performance individuelle. L'entreprise s'appuie alors sur des rhétoriques qui allient source éthique et exigence de performance.

Le nouveau monde du travail exige donc un engagement total de soi, un réel don de soi, un rapport fusionnel (éthique, moral) au travail et à l'entreprise. Une foi. Notre société semble alors imposer le travail comme un nouveau Dieu, où s'impose cette idée forte et intégrée par chacun au plus profond de lui-même : ne pas appartenir à cette organisation-là, c'est être exclu du monde, c'est ne « plus exister ». Il paraît dès lors totalement impossible d'imaginer vivre en dehors.

L'organisation du travail associée au système capitaliste tient donc profondément l'individu, le tient dans son être même : en lui faisant croire qu'il est libre, qu'elle lui « offre » une plus grande autonomie et une plus grande souplesse dans son travail, elle instaure par là un lien redoutable où l'individu s'engage corps et âme dans le destin de l'entreprise. Mieux, il fait du destin de l'entreprise le sien propre.

Leslie Six

CASSÉ - EXTRAIT - Acte I - 1^{re} scène

CHRISTINE. Quand j'ai reçu ma lettre de licenciement, je me suis dit que dans un sens, c'était pas plus mal. Je commençais à en avoir marre de l'électroménager avec l'ambiance chez Prodex qui devenait pénible et que c'était tant mieux pour les Hongrois s'ils devenaient Prodex et se mettaient à assembler à leur tour. Je te jure, quand j'ai reçu ma lettre, j'ai ressenti du soulagement.

CATHY. Tu m'as déjà raconté la lettre.

CHRISTINE. Après dix-huit ans d'assemblage, je pensais retrouver du travail sans difficulté. Prodex, c'est quand même pas n'importe quoi, ça dit quelque chose à tout le monde. Enfin surtout aux vieux restés fidèles à la marque depuis les années soixante parce que c'était *made in* France et que les appareils avaient la réputation de jamais tomber en panne, un peu comme les appareils allemands qui avaient la réputation d'être solides à l'époque. Aujourd'hui, les jeunes s'en foutent que ce soit *made in* France. *Made in* Hongrie aussi, ils s'en foutent. Ce qu'ils veulent, c'est des appareils avec des couleurs flashy et des formes tarabiscotées, c'est ça qu'ils veulent. Et que ce soit solide, ils ne voient pas non plus l'intérêt. C'est juste que ça fait vieux l'argument de la solidité quand on est jeune.

CATHY. La solidité aussi tu m'as déjà raconté.

CHRISTINE. C'est bon pour les vieux d'avoir un appareil qui dure longtemps. Une Prodex. Une vieille Prodex qu'on branche et qui démarre au quart de tour. Dis donc maman, tu l'as depuis combien de temps ta cocotte ? Tu voudrais pas qu'on t'en achète une nouvelle pour ton anniversaire ? Pour tes soixante ans, tu voudrais pas d'une cocotte neuve ? Laisse, ma fille, j'en ai pas besoin d'une nouvelle, celle-là durera encore assez bien longtemps et tu sais pourquoi ? C'est une Prodex !

CATHY. Voilà !

CHRISTINE. Ça c'est le côté renfermé des vieux que les jeunes supportent pas. Ils préfèrent acheter des appareils tous les deux ans pourvu qu'ils soient de couleur flashy, et comme ça coûte moins cher vu que c'est de moins bonne qualité tout le monde est content surtout les Chinois puisque c'est leur marque de fabrique les appareils de mauvaise qualité à des prix défiant toute concurrence. Mais maintenant que l'assemblage va se passer en Hongrie, ce sera sans doute moins cher et ils vont peut-être en profiter pour revoir la gamme des couleurs et des formes aussi par la même occasion.

CATHY. Tu voudrais pas changer de disque ?

CHRISTINE. J'ai commencé chez Grofibus, c'était déjà bien. J'étais rentrée chez Grofibus grâce à un ami de mon oncle qui travaillait là-bas comme contremaître ou autre chose, m'en rappelle plus.

CATHY. Tu m'as déjà raconté Grofibus.

CHRISTINE. J'y suis resté deux ans chez Grofibus. C'est là que j'ai tout appris. Il n'y avait pas beaucoup de choix dans la gamme des appareils et moi j'assemblais toujours les mêmes. Chez Grofibus. Mais Prodex, c'était pas Grofibus. La gamme était bien plus variée. J'ai dû apprendre à assembler tous les appareils sans exception. Ça m'a pris des semaines avant de pouvoir m'en sortir seule.

CATHY. Dur.

LE TGP-CDN DE SAINT-DENIS

Le Théâtre Gérard Philipe est depuis 1983 un Centre dramatique national dont la mission est la création et la diffusion de spectacles vivants.

Il a été dirigé depuis lors par des metteurs en scène et hommes de théâtre (René Gonzalez, Daniel Mesguich, Jean-Claude Fall, Stanislas Nordey, Alain Ollivier).

Le 1^{er} janvier 2008, le metteur en scène Christophe Rauck est nommé directeur du Théâtre Gérard Philipe, qu'il renomme TGP-CDN de Saint-Denis.

Le TGP-CDN de Saint-Denis initie des créations théâtrales, accompagne les artistes qui les portent et donc produit et diffuse des œuvres.

Les choix de Christophe Rauck se portent vers des artistes issus du théâtre comme de la danse ou des nouvelles technologies, des artistes engagés artistiquement et politiquement, ayant fait le choix d'aventures collectives, étant capables de développer des formes originales et poétiques, généreux dans leur rapport au public.

Christophe Rauck inscrit son projet artistique et d'établissement dans une démarche de proximité avec le public, et donc avec la population vivant sur le territoire de Seine-Saint-Denis. Il compose des saisons où textes du répertoire et œuvres contemporaines se côtoient, privilégiant la présence d'auteurs lors de week-ends consacrés à une écriture, ou lors de résidences. Il propose un théâtre où la musique et la danse ont souvent une large place (il met lui-même en scène en 2010 *Le Couronnement de Poppée*, opéra de Claudio Monteverdi).

Les enfants bénéficient d'une programmation annuelle, et la création jeune public est un enjeu important de son projet.



Depuis 2008, le TGP-CDN de Saint-Denis a produit les œuvres suivantes :

2008 - *Le Cycle de l'homme*, écriture et mise en scène Jacques Rebotier

2009 - *Cœur ardent*, d'Alexandre Ostrovski, mise en scène Christophe Rauck

2010 - *Reset* de Cyril Teste, Collectif MxM, *L'Araignée de l'Éternel*, d'après les textes et chansons de Claude Nougaro, mise en scène Christophe Rauck, *Les Cinq bancs* de Hocine Ben, mise en scène Mohamed Rouabhi

2011 - *Têtes rondes et têtes pointues* de Bertolt Brecht, mise en scène Christophe Rauck, *Le Petit Claus et le Grand Claus*, d'après Hans Christian Andersen, mise en scène Guillaume Vincent, *L'Homme qui rit* et *Renzo le partisan* d'Antonio Negri, mise en scène Barbara Nicolier

2012 - *Cassé* de Rémi De Vos, mise en scène Christophe Rauck et *Les Serments indiscrets* de Marivaux, mise en scène Christophe Rauck

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Rémi De Vos – auteur

Né à Dunkerque en 1963, Rémi De Vos passe son bac en 1981 avant d'arrêter ses études et de venir à Paris. Entre 1981 et 1993, il fait plusieurs métiers et voyage beaucoup (Israël, Algérie, New-York...). En 1993, l'Association Beaumarchais lui attribue une bourse. Il écrit *Débrayage* qu'il crée au CDDB – Théâtre de Lorient en 1996 avec l'aide d'Éric Vigner.

En 1997, il écrit avec les acteurs *André le magnifique* (Molière du meilleur auteur, du meilleur spectacle de création, de la meilleure pièce comique, de la révélation masculine et féminine 1998).

En 1998, il est lauréat du programme « En-Quête d'auteurs - AFAA/Beaumarchais » Il passe plusieurs mois au Paraguay et écrit *Projection Privée* et *Conviction intime*. Les deux pièces sont montées, en 2000, par Alain Barsacq. Cette même année, il écrit *La Camoufle* qui sera mise en scène l'année suivante par Laurent Vacher.

En 2002, il écrit *Jusqu'à ce que la mort nous sépare*.

En 2003, *Laisse-moi te dire une chose*.

En 2004, *Occident* et *Ma petite jeune fille*.

En 2005, il devient auteur associé au CDDB. *Ma petite jeune fille* (mise en scène Hervé Guilloteau) et *Laisse-moi te dire une chose* (mise en scène Stéphane Fievet) sont créés la même année. Il écrit *Alpenstock* et séjourne à Beyrouth dans le cadre d'une résidence d'écriture.

En 2006, *Occident* (mise en scène Hervé Guilloteau) et *Jusqu'à ce que la mort nous sépare* (mise en scène Éric Vigner) sont créés. Rémi De Vos reçoit le Prix Diane et Lucien Barrière pour *Jusqu'à ce que la mort nous sépare*. Il écrit *Beyrouth Hotel, Intendance - saison 1* pour les élèves du CNSAD (mise en scène Christophe Rauck). *Occident* est joué à Bruxelles (mise en scène Georges Lini).

En 2007, il traduit *Othello* avec Éric Vigner. *Jusqu'à ce que la mort nous sépare*, *Occident* et *La Camoufle* sont joués à Paris, *Occident* est joué à Milan en italien. Il écrit *Le Ravissement d'Adèle*.

En 2008, *Alpenstock* est créé à Athènes en langue grecque. *Le Ravissement d'Adèle* est créé à Bussang (mise en scène Pierre Guillois). *Othello* est créé au CDDB - Odéon (mise en scène Éric Vigner.) *Beyrouth Hotel* est créé au Studio des Champs-Élysées (mise en scène Niels Arestrup).

En 2009, il écrit *Sextett*. *Occident* est joué à Lima (Pérou) en espagnol (mise en scène de Gilbert Rouvière). Il écrit un scénario de cinéma, *Tout le plaisir est pour vous*, avec Thibaud Staïb et Nina Roberts. *Jusqu'à ce que la mort nous sépare* est créé à Buenos-Aires en espagnol (mise en scène de Paul Desvaux). *Sextett* est créé dans une mise en scène d'Éric Vigner. Il écrit *L'Intérimaire* pour Anne-Laure Liégeois et *En difficulté* pour France-Culture. *Sextett* est créé à Lorient puis repris au Théâtre du Rond-Point. *Débrayage* (4 extraits et un inédit) est créé au CDN de Montluçon (mise en scène Anne-Laure Liégeois). *Alpenstock* est créé au théâtre de Vanves (mise en scène de David Lejard-Ruffet).

En 2010, *Sextett* est joué à Montréal. *Jusqu'à ce que la mort nous sépare* est créé à Kiev en Ukrainien (mise en scène Christophe Feutrier). Il écrit *Cassé* pour Christophe Rauck. *Occident* est joué au TGP-CDN de Saint-Denis (mise en scène Dag Jeanneret). *Alpenstock* est joué au théâtre du Lucernaire, à Paris. Il séjourne à Kinshasa (RDC) et écrit une pièce pour Philip Boulay. Gilbert Rouvière crée *Intendance - saison 1* à Carcassonne.

En 2011, il crée sa propre compagnie, Solaris, avec Othello Vilgard. *Occident* est de nouveau joué à Bruxelles dans la mise en scène de Frédéric Dussenne. *Débrayage (4 extraits et un inédit)* est jouée au théâtre du Rond-Point dans la mise en scène d'Anne-Laure Liégeois. Il écrit un monologue pour Anne-Laure Liégeois.

En 2012, *Cassé* est créé au TGP-CDN de Saint-Denis dans une mise en scène de Christophe Rauck.

Ses pièces sont éditées aux Éditions Actes Sud - Papiers.

Christophe Rauck - metteur en scène

Comédien de formation, Christophe Rauck a joué notamment auprès de Silviu Purcarete et Ariane Mnouchkine.

En 1995, c'est le début d'une nouvelle aventure avec la création de la Compagnie Terrain vague (titre provisoire) autour d'une équipe de comédiens issus des rangs du Théâtre du Soleil. Il monte *Le Cercle de craie caucasien* de Bertolt Brecht au Théâtre du Soleil, pièce qui est jouée en tournée dans de nombreux lieux, notamment au Berliner Ensemble dans le cadre du centenaire de Brecht.

En 1998-99, il suit le stage de mise en scène de Lev Dodine à Saint-Petersbourg dans le cadre de l'École nomade de mise en scène du JTN.

Il met en scène par la suite *Comme il vous plaira* de Shakespeare, au Théâtre de Choisy le Roi/Paul Éluard en 1997, *La Nuit des rois* de Shakespeare à Louviers avec le Théâtre d'Évreux-scène nationale en 1999, *Théâtre ambulante Chopalovitch* de Lioubomir Simovitch au Théâtre du Peuple de Bussang en 2000, *Le Rire des asticots* d'après Cami en 2001 au Nouveau Théâtre d'Angers-CDN, puis en tournée en 2001 et 2002, *L'Affaire de la rue Lourcine* de Labiche en 2002 avec le Théâtre Vidy-Lausanne, *Le Dragon* d'Evgueni Schwartz en 2004, repris en tournée en 2005-2006, *La Vie de Galilée* de Bertolt Brecht, *Le Revizor* de Nicolas Gogol en 2005, *Getting attention* de Martin Crimp avec le Théâtre Vidy-Lausanne et le Théâtre de la Ville en 2006.

En 2007, il présente *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais à la Comédie-Française et en 2008 *L'Araignée de l'Éternel* d'après les textes et les chansons de Claude Nougaro, au Théâtre de la Ville (reprise au TGP-CDN de Saint-Denis en mars 2010).

Il dirige régulièrement des ateliers, les derniers au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, et au Théâtre National de Strasbourg.

Après avoir dirigé de 2003 à 2006, le Théâtre du Peuple de Bussang, il est nommé Directeur du Théâtre Gérard Philipe, Centre dramatique national de Saint-Denis, le 1^{er} janvier 2008. *Cœur ardent* d'Alexandre Ostrovski est la première mise en scène qu'il signe à ce titre. La saison suivante, il met en scène *Le Couronnement de Poppée*, opéra de Claudio Monteverdi, direction musicale Jérôme Correas, avec Les Paladins. L'opéra est un succès, il tourne dans de nombreux théâtres en France et est repris au TGP pendant la saison 2010-2011. Lors de cette saison, il met également en scène un texte de Bertolt Brecht, *Têtes rondes et têtes pointues*.

Leslie Six - dramaturge

Après des études de Lettres Supérieures et un DEA d'Études Théâtrales (mention Très Bien) à Censier (Paris III) elle est, en 2002, assistante à la mise en scène pour la Compagnie Friche Théâtre Urbain et travaille sur les décors de deux spectacles des Frères Foreman et du Théâtre Dromesko. Elle intègre ensuite l'école du TNS en section dramaturgie où elle travaille entre autres avec Stéphane Braunschweig, Nicolas Bouchaud, Laurent Gutmann, Jean-Louis Hourdin, Odile Duboc, Gérard Rocher et André Serré. Elle participe par la suite à des masterclasses dirigées par Luca Ronconi et Pawel Miskiewicz et suit la création de *Zarathoustra* mise en scène par Krystian Lupa (Cracovie 2005). Elle participe au comité de lecture du TNS et fait plusieurs stages en dramaturgie avec Lukas Hemleb (*Titus Andronicus*, Bourges 2003), Jean-François Sivadier (*La Mort de Danton*, Rennes 2005), Jacques Delcuvellerie/ Groupov (*Anathème*, Avignon 2005). Elle travaille pour le Festival Friction (Dijon 2004) et est coordinatrice sur le Festival Premières (jeunes metteurs en scène européens, Strasbourg, 2005). De 2003 à 2008, elle participe à la rédaction de la revue du TNS, *Outre-Scène*, pour laquelle elle réalise des entretiens d'acteurs et de metteurs en scène, elle est aussi co-rédactrice en chef du numéro 11. En 2005, elle est dramaturge sur *Log In* mis en scène par Nicolas Kerszenbaum (Compagnie Franchement Tu, Collectif 12, Mantes-la-jolie). De 2006 à 2009, elle est assistante à la mise en scène de Stéphane Braunschweig sur les créations de *L'Enfant rêve* de Hanokh Levin, *Les Trois Sœurs* de Tchekhov et *Tartuffe* de Molière (TNS - Théâtre National de la Colline) et de Lukas Hemleb en 2007 sur *La Marquise d'O*. de Kleist (Maison de la Culture d'Amiens). En 2008, elle écrit et met en lecture *28* dans le cadre du Festival Premières au TNS à Strasbourg et commence, en qualité de dramaturge, une collaboration avec le metteur en scène Christophe Rauck sur les créations de *L'Araignée de l'Éternel*, spectacle autour de Claude Nougaro (Théâtre de

la Ville, Théâtre Vidy Lausanne E.T.E, Grand T), de *Cœur Ardent* d'Ostrovski (2009), *Play with repeat* de Martin Crimp lecture mise en espace – Un week-end pour un auteur (TGP-CDN de Saint-Denis), *Le Couronnement de Poppée*, opéra de Monteverdi, direction musicale de Jérôme Correas (2010) et enfin *Têtes rondes et têtes pointues* de Bertolt Brecht (2011) et en 2012 *Cassé* de Rémi De Vos (TGP-CDN de Saint-Denis). Avec le Théâtre National de la Colline, elle est intervenante dans le cadre de « Écritures contemporaines au lycée » et encadre un atelier d'écriture et de jeu destiné au public d'associations sociales et culturelles de l'Est parisien.

Aurélié Thomas - scénographe

Diplômée de l'école du TNS (section scénographie), Aurélié Thomas signe la scénographie d'un cabaret à Strasbourg pour le 8^e festival de l'UTE, organisé par le TNS (octobre-novembre 1999) et de *Phèdre* de Yannis Ritsos, mis en scène par Jean-Louis Martinelli (création en janvier 2000 au TNS).

Depuis 2000, elle travaille avec Guillaume Delaveau en tant que scénographe et créatrice costumes : *Peer Gynt/Affabulations* d'après Henrik Ibsen, *Philoctète* de Sophocle (création en janvier 2002 au TNT), *Philoctète* de Sophocle, *La Vie est un songe* de Calderón (2003), *Iphigénie, suite et fin* d'après *Iphigénie chez les Taures* d'Euripide et *Le retour d'Iphigénie* de Yannis Ritsos (2006), *Massacre à Paris* de Christopher Marlowe (2008) et *La Vie de Joseph Roulin* de Pierre Michon (2009).

Elle réalise la scénographie et les marionnettes d'un spectacle pour enfants, au sein de la compagnie du théâtre du Risorius (octobre 2000). Elle signe la scénographie et les costumes de *Erwan et les oiseaux*, travail collectif sous la direction de Jean-Yves Ruf (création en février 2001 au théâtre de Sartrouville) et en 2002, elle signe la scénographie du spectacle jeune public *Canis lupus* de la compagnie Les loups (spectacle créé en octobre 2002 au théâtre de Montreuil).

En 2004, elle débute sa collaboration avec Christophe Rauck : elle réalise les costumes de *La Vie de Galilée* de Bertolt Brecht au théâtre du Peuple de Bussang. Puis elle réalise la scénographie du *Revizor* de Gogol, celle de *Getting Attention* de Martin Crimp, celle du *Mariage de Figaro* à la Comédie-Française, de *Cœur ardent* d'Alexandre Ostrovski au TGP-CDN de Saint-Denis en janvier 2009, celle du *Couronnement de Poppée*, opéra de Monteverdi, créé en 2010. Elle est également la scénographe et la costumière de *L'Araignée de l'Éternel*, d'après les chansons et les textes de Claude Nougaro, créé au Théâtre des Abbesses en 2008 et repris au TGP-CDN de Saint-Denis en mars 2009.

Coralie Sanvoisin - créatrice costumes

Diplômée, en 1991, de l'école de peinture Van Der Kelen de Bruxelles, Coralie Sanvoisin est peintre de formation. Jusqu'en 2002, elle assiste des scénographes (Emilio Carcano, Chloé Obolensky au théâtre et à l'opéra, et Christine Edzard au cinéma).

Parallèlement, elle aborde l'univers du costume par le biais de la teinture, des effets peints sur textile. Elle assiste régulièrement les créateurs de costumes Claudie Gastine, Elsa Pavanel, Rudy Sabounghi, Patrice Cauchetier sur des mises en scène de Francesca Zambello, Stein Winge, Coline Serreau, Benno Besson, Luc Bondy, Jean-Marie Villégier, Jean-Paul Scarpitta (...) et des chorégraphes de Kader Belarbi, Lucinda Childs.

Elle signe une première création pour les décors et costumes en 2000 au festival de Spoleto (*Der Rosenkavalier*, mise en scène K.Warner). Elle crée les costumes du *Dragon* et du *Revizor* au théâtre du peuple de Bussang (mise en scène Christophe Rauck), du *Freischutz* à l'opéra de Metz (mise en scène D.Guerra). Elle collabore en 2006 avec Omar Porras pour *l'Elisir d'Amore* à l'opéra de Nancy et *Il Barbiere Di Siviglia* au théâtre de la Monnaie de Bruxelles, en 2007 pour *Die Zauberflaute* au Grand Théâtre de Genève, en 2008 pour *La Périchole* au Théâtre du Capitole à Toulouse, et en 2009 pour *Les Fourberies de Scapin* au Théâtre de Carouge à Genève.

Depuis 2010, elle a créé les costumes des spectacles de Christophe Rauck : *Le Couronnement de Poppée*, *Têtes rondes et têtes pointues* au TGP-CDN de Saint-Denis, ceux de Jean Liermier : *L'École des femmes* et *Harold et Maud*, au Théâtre de Carouge à Genève, ainsi que ceux de Guilherme Botelho et la compagnie Alias, *Reise ins Verborgene* au Théâtre de Bielefeld et *Jetuilmousvousils* au Théâtre Forum Meyrin.

Olivier Oudiou - lumière

Après sa licence d'Études Théâtrales à Paris III et sa formation à l'ISTS d'Avignon, Olivier Oudiou est assistant de Joël Hourbeigt et de Patrice Trottier sur les mises en scènes d'Alain Françon, Jacques Lassalle, Olivier Py, Charles Tordjman, Pascal Rambert et Daniel Martin.

Au théâtre, il est concepteur lumière pour de nombreux metteurs en scène dont Philippe Lanton : *Terres Promises* de Roland Fichet ; Cécile Garcia Fogel : *Foi, amour, espérance* de Horvath et en mai 2011 *Fous dans la forêt, Shakespeare Songs* ; Annie Lucas : *L'Africaine* de Roland Fichet et *Sacrilèges* de Kouam Tawa ; Véronique Samakh : *Les Voyages* de Ziyara de François Place, *Ivan et Vassilissa* d'après un conte russe , *La Ronde de nos saisons*, d'après des haïkus japonais et *La Maison qui chante* de Betsy Jolas ; Christophe Reymond : *La Tour de la Défense* de Copi ; Pascal Tokatlian : *Ermen, titre provisoire* ; Michel Deutsch : *L'Origine du monde* d'Olivier Rollin ; Sylvie Busnel pour *Les Bonnes* de Jean Genet, Fanny Mentré pour *Ce qui évolue, ce qui demeure* d'Howard Barker et Jean-Denis Monory pour l'opéra *L'Egisto* de Marazzoli et Mazzocchi direction musicale de Jérôme Correas. Il travaille pour six spectacles de Christophe Rauck : *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, *Getting Attention* de Crimp, *Le Revizor* de Gogol, l'opéra de Monteverdi *Le Couronnement de Poppée*, direction musicale de Jérôme Correas, *Têtes rondes et têtes pointues* de Brecht et *Cassé* de Rémi De Vos. En 2005, il fonde avec John Arnold, Bruno Boulzaguët et Jocelyn Lagarrigue le collectif « Theodoros Group » avec lequel il crée *Un ange en exil* sur et d'après Rimbaud, *Misérable Miracle* d'après Michaux, spectacle de théâtre musical sur une musique originale de Jean-Christophe Feldhandler, et récemment en mai 2011 *Une vie de rêve(s)* d'après Jung. Avec ces derniers, il réalise en juin 2011 les lumières pour *Le Visage des poings* de Jocelyn Lagarrigue et *7 propos sur le septième ange* d'après Foucault imaginé par Bruno Boulzaguët et Jean-Christophe Feldhandler. Entre 1995 et 2007, il collabore à tous les spectacles de Stuart Seide : *Moonlight*, *L'Anniversaire* et *Le Gardien* de Pinter, *Antoine et Cléopâtre*, *Roméo et Juliette* et *Macbeth* de Shakespeare, *Dommage qu'elle soit une putain* de Ford, *Le Quatuor d'Alexandrie* d'après Durrell, *Amphitryon* de Molière, *Baglady* de Mc Guinness, *Auprès de la mer intérieure* de Bond, *Dibbouk* d'après An-Ski, *Le Régisseur de la Chrétienté* de Barry, et le spectacle lyrique *Les Passions baroques* sous la direction d'Emmanuelle Haïm, présenté à l'Opéra de Lille en 2005. Il crée les lumières des spectacles de Julie Brochen depuis 1993 : *La Cagnotte* de Labiche et Delacour (création en 1994 et re-création en 2009 et reprise à Séoul), *Le Décaméron des femmes* d'après Julia Voznesenskaya, *Penthésilée* de Kleist, *Oncle Vania* de Tchekhov, *Le Cadavre vivant* de Tolstoï, *Je ris de me voir si belle* ou *Solos* au pluriel (spectacle musical jeune public), *Hanjo* de Mishima, *L'Histoire vraie de la Périchole* d'après l'œuvre de Offenbach, *L'Échange* de Claudel, *Le Voyage de monsieur Perrichon* de Labiche, *La Cerisaie* de Tchekhov et *Dom Juan* de Molière.

Pour la danse, il travaille avec les Ballets de l'Opéra national du Rhin à Strasbourg et à Mulhouse : *Coppélia*, ballet de Delibes et chorégraphie de Stromgren ; *Undine*, ballet de Henze et chorégraphie de Nixon, *Xe Symphonie*, chorégraphie de Foniadakis, et *Le Chant de la Terre*, musiques de Mahler et chorégraphie de Bertrand d'At. Il éclaire à Leeds en Grande Bretagne *A Sleeping Beauty Tale*, ballet de Tchaïkovski, chorégraphie de Nixon et à Shanghaï en Chine *A Sight for Love*, chorégraphie de Bertrand d'At.

David Geffard - création sonore

Après trois années à l'Ensatt au sein du département réalisation sonore, il effectue une année post-diplôme en scénographie-décor. Dans ce cadre, il réalise la bande-son de *Penthésilée* (mise en scène par Christian Von Treskow) et conçoit une scénographie pour *Le Roi Lear* (mise en scène par Antoine Caubet). Il collabore également avec Michel Raskine et Silviu Purcarete.

Dès sa sortie en 2006, il travaille avec Jean-Yves Ruf pour *Kroum l'Ectoplasme* à la Haute École de Théâtre de Suisse Romande (HETSR). Depuis 2005, il est régisseur son au Théâtre du Peuple - Maurice Pottecher. Il y réalisera la bande-son pour le spectacle *Les Affreuses* (mise en scène par Pierre Guillois). Par la suite, il participe aux projets de fins d'étude de la première promotion de mise en scène d'Anatoli Vassiliev. Cette rencontre lui permettra de collaborer avec Vincent Rivard (*24h d'une femme sensible* de Constance de Salm, Avignon 2008), Cyrille Cotinaut (*L'École des Bouffons* de Michel de

Ghelderode, *Électre* de Sophocle) et Sébastien Davis (*Scum/Travaux* de Georges Navel et Valérie Solanas).

En parallèle, il collabore en tant que manipulateur-acteur avec la compagnie alsacienne Le Gourbi Bleu dirigée par Sandrine Pires. Il a également travaillé sur deux projets d'installation plastique : *WOS : Work En Stage* avec la plasticienne Claire Dehove et le scénographe Cléo Laigret et *Envi_ronne_ment* avec la plasticienne Kristelle Paré.

Claire Richard - collaboration chorégraphique

Claire Richard a débuté la danse classique avec Igor Fosca à l'âge de 15 ans. Elle participe aux créations de Claude Brumachon depuis 1985. Parmi leurs dernières collaborations, *Androgynes* (2008), *Phobos* (2007), *Écorchés vifs* (2003), *Rebelles* (2001). Elle travaille également à la mise en mouvement d'acteurs pour des spectacles, notamment pour Agathe Alexis, Guy-Pierre Couleau, Alain Barsacq, et Christophe Rauck (*Le Dragon* d'Evgueni Schwartz, *La Vie de Galilée* de Bertolt Brecht, *Le Revizor* de Nicolas Gogol, *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, *Cœur ardent* d'Alexandre Ostrovski, *Le Couronnement de Poppée* de Claudio Monteverdi et *Tête rondes et têtes pointues* de Bertolt Brecht).

Émeline Bayart - comédienne

Émeline Bayart a pour formation le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (2000-2003) : elle y suit les classes de Daniel Mesguich, Catherine Hiegel, Cécile Garcia Fogel, Jean-Paul Wenzel, Hélène Vincent, Mario Gonzales.

Elle a également suivi les classes de formation musicale et de piano du conservatoire national de région de Lille de 1986 à 1996.

Depuis sa sortie du CNSAD en 2003, elle a joué au théâtre dans *Foi, Amour, Espérance* de Horvath mis en scène par Cécile Garcia-Fogel, *Le Revizor* de Gogol mis en scène par Christophe Rauck, *Le Comte Öderland* de Max Frisch mis en scène par Claude Yersin, *La Baignoire et les deux Chaises* (quinze auteurs) mis en scène par Gilles Cohen, *Musée Haut, Musée Bas et Batailles* de et mis en scène par Jean-Michel Ribes, *Les Amoureux* de Goldoni mis en scène par Gloria Parys, *La Puce à l'Oreille* de Feydeau mis en scène par Paul Golub, *La Langue dans le crâne* de Bertrand Reynaud et le groupe de compositeurs Sphota mis en scène par Thierry Poquet. En 2011, elle joue dans *Têtes rondes et têtes pointues* de Brecht, mise en scène par Christophe Rauck.

Elle a également joué et chanté dans des spectacles musicaux tels que *l'Endroit du cœur* de Philippe Meyer, mis en scène par Jean-Claude Penchenat et *D'Elle à Lui, histoires de couples en chansons* qu'elle a elle-même créé et qu'elle joue régulièrement avec Osvaldo Calo.

Au cinéma, elle a, entre autres, travaillé sous la direction de Bruno Podalydès dans *Bancs Publics* et *Adieu Berthe*, de Jean-Michel Ribes dans *Musée haut, Musée Bas* et de Maïwenn dans *Le Bal des Actrices*. Elle a également tourné pour la télévision notamment sous la direction de Claire Devers dans *Envoyer la fracture*. En 2010, Elle tourne dans *Catharsis*, court-métrage réalisé par Cédric Prévost, pour lequel elle a remporté le prix d'interprétation féminine au festival de Lussac et au festival de Bischheim.

Virginie Colemyn - comédienne

Après avoir suivi l'enseignement de Jacques Lecoq, Virginie Colemyn est entrée au Théâtre du Soleil. Elle a joué dans deux créations collectives : *Le Dernier Caravansérail* et *Les Éphémères*. Pendant ces années-là, elle a pu poursuivre sa formation auprès de maîtres balinais pour le masque et de maîtres coréens pour la danse et les tambours.

Avant de rejoindre le Théâtre Permanent de Gwenaël Morin pour la création d'*Antigone* d'après Sophocle en 2009 au laboratoire d'Aubervilliers, elle a croisé Nathalie Garraud et Olivier Sacommano (Compagnie Duzieu dans les bleus) avec lesquels elle a joué *Ursule* d'Howard Barker dans le cadre du festival « Impatience » à L'Odéon-Théâtre de l'Europe. Elle continue à travailler avec eux dans le cadre de « Odéon hors les murs ».

Actuellement, elle est en tournée pour la création d'Anna Nozière *Les Fidèles*.

Yveline Hamon - comédienne

Après des études au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, elle travaille notamment avec Antoine Vitez, Daniel Mesguich, Charles Tordjman, Brigitte Jacques, Jean-Michel Rabeux, Mourad Mansouri, Christian Benedetti, Pierre Trapet, Tahar Ben Jelloun, Gilles Bouillon, Aurore Priéto, Emmanuel de Sablet...

Elle poursuit également quelques compagnonnages au long de plusieurs spectacles avec Jacques Rosner, Laurent Pelly et Roger Planchon.

Elle collabore depuis 2001 avec Jean-Louis Martin-Barbaz et Hervé Van der Meulen au Studio d'Asnières en tant que comédienne, metteur en scène et pédagogue.

Elle a mis en scène : *Les Vents du Tombeau* dans une adaptation d'Arnaud Bédouet des séances de spiritisme de Victor Hugo à Guernesey, *L'Entretien* d'après les entretiens Duras-Mitterrand parus dans l'Autre Journal, *L'Épreuve* de Marivaux, *La Cour du Lion* d'après La Fontaine et Saint-Simon, *Brocéliande* coécrit avec Danick Florentin, *Pendant ce temps-là, je passe*, création collective, *Il n'y a plus d'après... il n'y a qu'aujourd'hui !* Cabaret sur Saint-Germain-des-Prés, *Un Bon petit Diable* de la Comtesse de Ségur com- mis en scène avec Jean-Louis Martin-Barbaz.

À l'image, elle travaille avec entre autres : Alain Resnais, Jacques Rouffio, Caroline Huppert, Marc Angelo, Jacques Malaterre, Philippe Triboit, François Margolin, Dominique Tabuteau, David Delrieux, Guillaume Nicloux...

Dernièrement au théâtre : Agrippine dans *Britannicus* de Racine et Marinette dans *Les Tortues Viennent Toutes Seules* de Denise Bonal mis en scène par Jean-Louis Martin-Barbaz. Madame Petypon dans *La Dame de chez Maxim* de Feydeau mis en scène par Hervé Van der Meulen. À l'image : *Holiday* de Guillaume Nicloux et *Tout est bon dans le cochon* de David Delrieux.

Juliette Plumecocq-Mech - comédienne

Après trois ans de Conservatoire à Bordeaux en tant que comédienne, Juliette Plumecocq-Mech, travaille avec Django Edwards, les Colombarioni, puis elle intègre la troupe du Théâtre du Soleil avec Ariane Mnouchkine.

C'est à l'issue de cette aventure qu'elle crée avec Christophe Rauck la compagnie « Terrain Vague, Titre Provisoire ». C'est sous la direction de Christophe Rauck qu'elle joue dans *Le Cercle de craie caucasien* de Bertolt Brecht, *Comme il vous plaira* de William Shakespeare, *Le Théâtre ambulante Chopalovitch*, *Le Rire des asticots* de Cami, *Le Dragon* d'Evgueni Schwartz, *Le Revizor* de Gogol, *Cœur ardent* d'Alexandre Ostrovski et *Têtes rondes et têtes pointues* de Bertolt Brecht.

Dans le même temps Juliette croise d'autres metteurs en scène parmi lesquels Thierry Roisin pour *Dialogues têtus* d'après Giacomo Leopardi, Omar Porras pour *Maître Puntilla et son valet Matti* de Bertolt Brecht, et aussi, Ricardo Lopez-Munoz, Isabelle Ronayette.

Grégory Gadebois - comédien

Grégory Gadebois est formé au Conservatoire Supérieur d'Art Dramatique de Paris entre 2000 et 2003. Pensionnaire à la Comédie-Française de 2006 à 2011, il joue, entre autres, dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, mise en scène Denis Podalydès ; *Le Retour au désert* de Bernard-Marie Koltès, mise en scène Muriel Mayette ; *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, mise en scène Christophe Rauck ; *Trois Hommes dans un salon* de François-René Christiani, et *Les Naufragés* de Guy Zilberstein, mis en scène par Anne Kessler ; *Un tramway nommé Désir* de Tennessee Williams, mise en scène Lee Breuer.

En 2004, il joue dans *Foi, amour et espérance* d'Ödön Von Horvath, mise en scène par Cécile Garcia Fogel au Théâtre National de la Colline. À la télévision, il travaille avec Pierre Aktine, Yves Angelo, Claire Devers, Fabrice Cazeneuve. Au cinéma, il joue, entre autres, sous la direction d'Yves Angelo (*Les Âmes grises*), de Jean-Michel Ribes (*Musée haut, musée bas*), de Joan Sfar (*Gainsbourg, vie héroïque*), Marc Dugain (*Une Exécution ordinaire*), d'Alix Delaporte (*Angèle et Tony*) et de Régis Wargnier (*La Ligne droite*).

Philippe Hottier - comédien

Il travaille depuis 1969 dans le théâtre et la danse avec plusieurs compagnies en France et à l'étranger. Avec Ariane Mnouchkine et le Théâtre du Soleil, il a participé aux créations de *1789 et 1793*, *L'Âge d'Or*, dans le cycle Shakespeare *Richard II*, *La Nuit des*

Rois, Henri IV. Avec Carolyn Carlson il crée *This, That, The Others*.

En 1985, il crée le Centre Théâtral de l'Embellie, qui devient en 1987 la Compagnie du Théâtre du Phénix. En 1989, il met en scène *Ivanov* d'Anton Tchekhov.

En 1995, il s'installe à Montpellier où il fonde, avec des comédiens français et étrangers, un groupe de recherche théâtrale. En juillet 1997, il présente au festival du Printemps des comédiens de la création *Mais qu'attendez-vous pour m'aimer?* sur le thème « masculin-féminin ».

En juillet 1998, il joue dans *La Nuit des Rois* de William Shakespeare aux Estivales de Perpignan. En 1999 et 2000, il joue dans *Le Roi se meurt* d'Eugène Ionesco. En février 2000, il crée, au Théâtre Municipal de Perpignan, avec Magali Hélias, une œuvre dont il est l'auteur : *L'Étrange Métamorphose de Paul Léon*. En 2001, il crée *Cendrars au cœur du monde*. En 2002, il joue le rôle de Herzl dans *Mein Kampf (farce)* de George Tabori, pour la Comédie de Béthune et au Festival d'Avignon. En 2005, il joue *Avant la retraite!* de Thomas Bernhard mis en scène par Agathe Alexis. En 2007, il joue dans *Play Strindberg* de Friedrich Dürrenmatt mis en scène par Alain Alexis Barsacq. En 2010, il joue dans *Occident* de Rémi De Vos, mise en scène par Dag Jeanneret. Sous la direction de Christophe Rauck, il joue dans *Le Dragon* d'Evgueni Schwartz (2003) au Théâtre du Peuple de Bussang et en 2011, dans *Têtes rondes et têtes pointues* de Bertolt Brecht au TGP-CDN de Saint-Denis.

Dominique Parent - comédien

De 1984 à 1989, il suit les formations de l'École d'Art Dramatique du Conservatoire National de Lille et du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (Classe de Pierre Vial, Michel Bouquet, Jean-Pierre Vincent et Daniel Mesguich).

Au théâtre, il joue sous la direction de nombreux metteurs en scène dont Gérard Desarthe, Daniel Mesguich, Michel Didym, Jean-Pierre Vincent, Bernard Sobel (*La Bonne âme du Setchouan* et *Tartuffe*), Éric Vigner, Christian Caro, Louis-Do de Lencquesaing, Alain Timar, Jacques Falguières, Olivier Py (*La Servante*), Christophe Perton, Nicolas Ducron et Denis Podalydès.

Il joue dans les pièces de Valère Novarina mises en scènes par l'auteur (*Vous qui habitez le temps*, *La Chair de l'homme*, *L'Origine rouge*, *La Scène*, *L'Acte inconnu* et *Le vrai Sang*) ou par Claude Buchvald (*Le Repas* et *L'Opérette imaginaire*).

En 2005, il joue Giovanni dans *Faut pas payer* de Dario Fo, mise en scène par Jacques Nichet. En 2006, il joue dans *L'Affaire de la rue Lourcine* de Labiche, mise en scène de Jérôme Deschamps. En 2008, sous la direction de Pierre Guillois, il joue dans *Le Ravissement d'Adèle* de Rémi De Vos et en 2011, dans *Grand fracas issu de rien* au Théâtre du Peuple à Bussang.

En 2010, il joue dans *La Laborieuse Entreprise* de Hanokh Levin, mise en scène par Vincent Gœthals au Théâtre de Vidy-Lausanne. En juin 2011, il joue dans *Orgueil, poursuite et décapitation (comédie hystérique et familiale)* de Marion Aubert, mise scène par Marion Guerrero au Théâtre du Rond-Point à Paris.

Au cinéma et à la télévision il travaille avec Richard Dembo (*L'Instinct de l'ange*), Marcel Bluwal (*Le Plus Beau Pays du monde*), William Leroux, Emmanuel Descombes, Pierre Gaffier, Éric Rohmer, Francis Veber, Jean-Louis Lorenzi (*La Colline aux mille enfants*), Denys Granier-Deferre (*Rendez-moi justice*), Serge Moati (*Le Piège* et *Je vous ai compris*, *De Gaulle 1958-1962*), Bruno Podalydès (*Dieu seul me voit*, *Le Mystère de la chambre jaune*, *Le Parfum de la dame en noir* et *Bancs publics*), Alfred Lot (*Une Petite Zone de turbulence*) et Emmanuel Bourdieu. Il vient de tourner dans le dernier film de Catherine Corsini : *3 Mondes*.

Michel Robin - comédien

Michel Robin débute au théâtre chez Roger Planchon et joue de 1958 à 1964 dans dix-sept spectacles dont *Les Trois Mousquetaires* d'Alexandre Dumas, *George Dandin* de Molière, *Les Âmes mortes* de Nicolas Gogol. Il intègre ensuite la compagnie Renaud-Barrault pour plusieurs saisons et interprète notamment *En attendant Godot* de Samuel Beckett, puis du même auteur il joue dans *Fin de partie* sous la direction de Guy Rétoré. Au théâtre, il joue, entres autres, dans *Les Oiseaux* d'Aristophane, *Le Balcon* de Jean Genet, *La Nuit des rois* de Shakespeare, *La Folle de Chaillot* de Jean Giraudoux. Il reçoit, en 1990, le Molière du meilleur second rôle pour *La Traversée de l'hiver* de Yasmina Reza mise en scène par Patrice Kerbrat.

En 1994, il devient pensionnaire de la Comédie-Française et joue, entre autres, dans *La Double Inconstance* et *Les Fausses Confidences* mis en scène par Jean-Pierre Miquel, *La Cerisaie* mise en scène par Alain Françon, *Le Revizor* mise en scène par Jean-Louis Benoit, en 1996, il joue Monsieur Jourdain dans *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière sous la direction de Jean-Louis Benoit. Il est sociétaire à la Comédie Française de 1997 à 2009. Au cours des années 2000, il joue dans *Ruy Blas* de Victor Hugo mise en scène par Brigitte Jaques-Wajeman, *Le Dindon*, *La Forêt*, *Les Bacchantes*, *Ophélie et autres animaux*, dans *Le Misanthrope* mis en scène par Lukas Hemleb, *Cyrano de Bergerac* monté par Denis Podalydès. Il incarne également Barry Derrill au côté de Michel Duchaussoy dans *La Fin du commencement* de Sean O'Casey mise en scène par Célie Pauthe et joue dans *Cinq dramaticules* de Samuel Beckett mise en scène par Jean Dautremay. Au cours de la saison 2008-2009, il interprète le Vieux dans *Les Chaises* de Ionesco mise en scène par Jean Dautremay au Studio-Théâtre ainsi que Brid'oison dans *Le Mariage de Figaro* monté par Christophe Rauck.

En 2010, il joue dans *Fin de partie* de Samuel Beckett, mise en scène par Alain Françon au Théâtre de la Madeleine.

Acteur au cinéma, il passe de Claude Goretta à Andrzej Zulawski, Jacques Doillon, Michel Lang ou Costa-Gavras. Il obtient en 1979 le Grand prix d'interprétation du jury du Festival de Locarno pour *Les Petites fugues* d'Yves Yersin. Plus récemment, il joue dans *Merci pour le chocolat* réalisé par Claude Chabrol, *Le Fabuleux destin d'Amélie Poulain*, *Un long dimanche de fiançailles* de Jean-Pierre Jeunet, *Eden à l'ouest* de Costa-Gavras et bientôt dans *Adieu Berthe*, réalisé par Bruno Podalydès. Il fait de nombreuses apparitions à la télévision : héros humain de la version française de *Fraggle Rock* dans les années 1980 et il incarne un personnage récurrent de la série *Boulevard du Palais* de 1998 à 2004.

Michel Robin est Chevalier dans l'Ordre national du Mérite et Officier dans l'Ordre des Arts et des Lettres.